

Les débuts du hockey à Grande-Rivière : faits et anecdotes

Jacques Desbois

Volume 52, Number 3 (184), November 2015, February 2016

Nos glorieux Gaspésiens

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/81265ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Desbois, J. (2015). Les débuts du hockey à Grande-Rivière : faits et anecdotes. *Magazine Gaspésie*, 52(3), 20–22.

Les débuts du hockey à Grande-Rivière : faits et anecdotes

Dans les années 50, à Grande-Rivière comme ailleurs, certaines familles construisaient une petite patinoire dans leur propre cour et formaient des équipes entre voisins, un peu comme les ligues de garage d'aujourd'hui. Par beau temps, on y jouait jusque tard en soirée, surtout les vendredis, encouragés par les nombreux partisans rassemblés dans les bancs de neige tout autour. Au retour à la maison, avant de prendre le lit, que de discussions en famille autour d'un bol de gruau !

♦ **Jacques Desbois**

Cap-Chat



Les Aigles de Grande-Rivière, gagnants de la coupe locale (Grande-Rivière vs Chandler), 1955-1956.

1^{ère} rangée, de gauche à droite : John Baker, Thomas Baker, Mathieu Cauvier, Léonce Bujold, Conrad Sirois, Raymond (Spoutnick) Boutin, Roger Cauvier. 2^e rangée : Emmanuel Ayotte, Valmont Stibre, Maurice Sirois, Eddy Sirois, Edmond (Gazin) Sirois, Léo Cauvier (Capitaine), Simon Tanguay, Jules Nicolas, Jean-Paul Huard, André Baker, Marcel Cauvier et Gase Clément.

Photo : collection Aline Lebreux-Cauvier.



Les premières équipes

Dans les années 1930, à l'instigation de la Gaspesia1 de Chandler, les premières équipes officielles locales de hockey sont créées. Un club à Grande-Rivière, le Grande-Rivière Sporting Club (GRSC) et un à Chandler, le Chandler Recreation Club (CRC). Puis après la guerre, au retour des soldats, l'engouement pour le hockey est devenu si important que chacun des villages forme deux équipes, une ligue forte et une ligue de recrues. On se souvient alors des Aigles de Grande-Rivière.

La rivalité Grande-Rivière – Chandler

Les rencontres entre ces équipes se déroulaient habituellement le dimanche après-midi. Parmi les nombreux partisans on retrouvait des parents, des adolescents et aussi des aînés. Dans l'esprit de baby boomers rencontrés, la réputation des joueurs de hockey qui ont animé leur enfance dans ces deux patelins en est une de bagarreurs. Pour qu'une équipe l'emporte, il lui fallait jouer de rudesse, lever les poings et

Le Grande-Rivière Sporting Club (GRSC), vers 1939. 1^{ère} rangée, de gauche à droite : un des frères Morin, Lionel Nicolas, Zéphirin (Dye) Beaudin, Amédée Boutin, Édouard Couture. 2^e rangée : un des frères Morin, non identifié, John Baker (père), Walbert Beaudin et Léonard Couture.

Photo : collection Thomas Baker.



Thomas Baker
Photo : collection Thomas Baker.

faire en sorte que les punitions soient accumulées chez l'adversaire. Ainsi, on se trouvait en avantage numérique et il devenait plus facile de déjouer le gardien de buts. Pour plusieurs partisans, la force d'une équipe était évaluée au nombre de batailles générées, peu importe les gains en buts comptés ou en parties gagnées. Dans le temps, il fallait qu'il y ait au moins une bagarre, si possible, durant la première période d'où la réputation de rivalité extrême entre ces équipes. Au dire de joueurs rencontrés cependant, cette rivalité extrême n'était qu'une prétention.

La famille Baker

La participation des John père, John fils et Thomas (Thomy) Baker dans les équipes officielles de Grande-Rivière a été d'un apport évident pour l'engouement du hockey local. Voici quelques faits et anecdotes que John fils et son frère Thomy m'ont racontées² :

John

- *C'est mon père John qui m'a montré à tenir un bâton et c'était un bon compteur. Il était un fervent partisan du Canadien. Il avait appris à jouer à Montréal quand il étudiait au Collège Sainte-Marie. Il a fait partie de la première équipe de Grande-Rivière, le GRSC pour laquelle il a joué plusieurs années. C'était un joueur d'équipe, un ras-*

sembleur. Il était aimé des partisans. Quand il a quitté l'équipe, il a servi d'instructeur. On était fier de lui et on a su tirer avantage de ses leçons. Moi, j'ai commencé à jouer en 1949 comme suppléant dans son équipe.

Thomy

- *À mon tour, j'ai commencé en 1953 avec les Aigles et je me suis retiré en 1963. En 1960, j'ai assisté à la fin de la grosse ligue.*
- *La première patinoire de Grande-Rivière était dans le bassin de la rivière qui se trouve juste à côté de l'actuel camping. Ce bassin était gelé à partir de décembre. Il y en eut une autre au centre du village voisin d'un hôtel, puis une autre dans la savane, sur le chemin de la gare. L'aréna n'a été construit que récemment.*

John

- *Au début, les meilleurs joueurs étaient ceux qui étaient passés par le Séminaire de Gaspé. Ils*

avaient eu la chance d'y apprendre et d'y pratiquer des jeux d'équipe stratégiques. Je peux mentionner Léo Cauvier, notre capitaine, qui s'avérait être parmi nos meilleurs compteurs.

Thomy

- *La grosse ligne regroupait Léo Cauvier, Jules Nicolas, Romuald Dubé, Ti-Nel Dubé et Edmond (Gazin) Sirois. Ernest Nicolas était un bon gardien de but avec Emmanuel Ayotte comme suppléant.*

John

- *On aimait ça jouer à Chandler, il y avait une ambiance stimulante, de la bonne glace jusqu'au printemps et surtout, une bonne équipe à affronter !*

Thomy

- *Ce n'est pas vrai que les joueurs cherchaient la bagarre. On jouait pour jouer et non pour se bagarrer, comme notre père nous avait*



Remise du trophée Meilleur compteur à Léo CAUVIER, capitaine des Aigles de Grande-Rivière, hiver 1959. De gauche à droite : Xavier Lucas, M^{me} Flam, Léonce Duguay, Léo Cauvier et Albert Galliger.
Photo : collection Aline Lebreux-Cauvier.

montré. Dans le temps, cette mentalité était alimentée par le bouche-à-oreilles des partisans qui souhaitaient que ça déborde. Comme joueur, malgré quelques échauffourées, la rivalité extrême on n'a pas connu ça. Comme il n'y avait pas de journal local et que la radio ne faisait mention que des résultats des parties, on ne pouvait pas compter sur les journalistes pour rétablir notre réputation.

John

- Pour se rendre à Chandler, notre équipe faisait souvent le voyage à cheval, en carrioles à clochettes. Quand la moitié de l'équipe était assise dans les traîneaux, l'autre moitié courrait derrière pour se réchauffer. C'était le bon temps ! D'autres fois, on montait en train et on couchait chez les sœurs. À d'autres occasions, on a voyagé en « snowmobile » !

Thomy

- Au printemps, pour les pratiques, quand la glace de la patinoire extérieure était trop molle, on remplaçait la rondelle par un ballon.

John

- L'équipe de Chandler avait la chance d'avoir des joueurs professionnels comme Georges Gravel du Canadien et quelques-uns qui avaient déjà joué pour les As de Québec, ce n'était pas rien...

Thomy

- Chandler avait aussi un très bon joueur défensif, un monsieur Gilles Bastien... 230 livres, 6 pieds 4 pouces ! Quand il se plaçait devant les buts, il ne restait plus de place pour passer la rondelle !

John

- Parmi les plus gros guerriers du club, il y avait Jules Nicolas.

Thomy

- La plus grosse chicane a eu lieu à New Richmond. La partie s'est terminée par une bataille à la balle de neige.

John

- Raymond « Spoutnik » Boutin savait dégager le jeu; c'était un p'tit vite !

Thomy

- Il y avait aussi un gars de Chandler, Aurèle Lantin : un bon joueur et surtout, un bon compteur !

L'avis d'un joueur de l'équipe de Chandler

Pour corroborer les informations qui précèdent, j'ai rencontré ce monsieur Aurèle Lantin de Chandler. Il me confie avec le sourire : « Malgré ce qu'on a pu dire sur les bagarres, notre équipe fraternisait avec celle de Grande-Rivière. À preuve, la Gaspesia invitait les joueurs de Grande-Rivière au Staff³ après chaque partie et les deux équipes

s'y rencontraient. Nous à Chandler, on avait l'avantage de pratiquer nos jeux sur les heures de travail sans pénalité de salaire. Nos voyages étaient payés par la Gaspesia. On voyageait en train pour se rendre à Grande-Rivière et on revenait en carrioles. Je me rappelle qu'une fois, on était allé jouer à Gaspé et au retour, comme il faisait tempête, le train s'est embourbé dans une passe à Cap-d'Espoir. L'équipe a dû passer la nuit à l'hôtel Rail. En fait, on avait dû passer une semaine à cet hôtel, le temps de déneiger la voie entre Gaspé et Matapédia. C'était pas trop ennuyant, nos femmes étaient du voyage. C'était l'année où ils ont remplacé les locomotives à vapeur par celles au diesel. Je puis dire aussi que mon ami Léo Cauvier de Grande-Rivière aimait bien ça venir se pratiquer sur la patinoire de l'aréna de Chandler⁴. » ♦

Notes

1. Entreprise de transformation du bois en pâte à papier qui marqua la vie économique et sociale de Chandler de 1915 à 1999.
2. Entrevue réalisée le 16 juillet 2015.
3. Club social de la Gaspesia à Chandler.
4. Entrevue réalisée le 17 juillet 2015.



Vous, des livres... et nous !

Librairie agréée et indépendante

166, boulevard Perron Ouest
New Richmond (Québec) G0C 2B0
Tél. : 418 392-4828
Téléc. : 418 392-5153

liber@globetrotter.net
www.ruedeslibraires.com
facebook : librairie liber

Publications du Québec

Épicerie Alban Asplirault Ltée



www.marcheami.ca

**Boucherie - Prêt à manger
Fruits et légumes - Service de traiteur
58 Renard Ouest, Rivière-au-Renard
Tél. : 418 269-3202**